

4 BIENNE

CINÉMA Depuis 11 ans, Cinedolcevitita propose des séances de cinéma destinées aux personnes âgées à Bienne. Le concept vient d'être adopté par quatre villes de Suisse romande

La séance du mardi qui séduit les aînés

DIDIER NIETO

Une pluie lourde s'abat sur Bienne en ce mardi après-midi. Claire et Olivier von Wyss se faufilent en vitesse dans le cinéma Apollo. Ils viennent voir «Glückspilze», un documentaire sur un cirque russe qui recueille des enfants laissés-pour-compte. La séance est organisée par Cinedolcevitita, le ciné-club des aînés de la région. Depuis plus de 10 ans, l'association propose un film tous les premiers mardis du mois à un tarif préférentiel. «Nous y assistons régulièrement. Ce sont souvent des films que nous n'avons pas l'occasion de voir ailleurs. Et un autre avantage, c'est qu'il n'y a pas d'entracte, ni de publicités», explique le couple venu de Lyss avant de pénétrer dans la salle obscure.

Marlyse Zimmermann et son mari aussi sont des habitués. «Le cinéma est devenu un hobby important depuis que nous sommes à la retraite», confie la Biennoise en égouttant son parapluie. «Et avec les films programmés par Cinedolcevitita, nous sommes sûrs de ne pas voir des histoires avec des revolvers ou des têtes de mort!»

«L'horaire est pratique»

Responsable de la caisse depuis plusieurs années, Jacqueline Mock reconnaît les habitués de la séance du mardi, autant de francophones que d'âlémaniques. «Une cinquantaine de spectateurs viennent à toutes les séances. Mais il en manque une vingtaine aujourd'hui, sans doute à cause du mauvais temps.»

Le hall d'entrée du cinéma s'est vidé. Le film est sur le point de commencer. Rose-Marie Jacob, de Brügg, est l'une des dernières à payer sa place. «J'aime venir pour voir des vieux films. Mais le documentaire d'aujourd'hui a l'air intéressant», glisse-t-elle, avant d'ajouter: «Ce qu'il y a de pratique avec Cinedolcevitita, c'est l'horaire des séances. Les films sont projetés



Organisée tous les premiers mardis du mois au cinéma Apollo, la séance de Cinedolcevitita accueille plus de 100 spectateurs en moyenne. TANJA LANDER

tôt dans l'après-midi. Comme ça, on ne rentre pas à la maison trop tard.» Comme pour la plupart des spectateurs, le ciné-club ne

gionale de Pro Senectute. «Il y a tellement de films qui sortent au cinéma de nos jours, et certains ne restent pas très longtemps à l'affi-



«Ici, je suis sûre de ne pas voir des films avec des revolvers ou des têtes de mort!»

MARLYSE ZIMMERMANN HABITUÉE DE CINEDOLCEVITITA

lui sert pas d'espace de rencontre avec d'autres personnes de son âge. «Je viens souvent accompagnée d'une amie. Ce qui nous intéresse, c'est vraiment le film.»

Des docs et des classiques

Cinedolcevitita est né en 2004 sur l'initiative d'Eva Furrer-Haller, avec l'appui de l'antenne ré-

che. Ce n'est pas toujours facile de s'y retrouver pour les personnes âgées», explique la présidente. Cinéphile avertie, la Biennoise s'attelle aussi à la programmation du ciné-club. «Les personnes âgées n'aiment pas la violence et ne raffolent pas des comédies. Elles préfèrent les films qui touchent ou qui traitent de l'actualité. C'est

pour cela que nous proposons passablement de documentaires et de classiques.» En décembre, l'Apollo projettera par exemple «Vacances romaines», de William Wyler – en version originale avec sous-titres allemands et français, comme c'est le cas la plupart du temps.

Expansion en Romandie

Depuis sa création, Cinedolcevitita connaît un succès jamais démenti. «L'année passée, nous avons enregistré plus de 1000 entrées sur toute la saison, c'est plus de 100 personnes par film en moyenne», se réjouit Eva Furrer-Haller. Le concept né à Bienne a rapidement séduit d'autres villes, mais uniquement en Suisse allemande: Berne, Soleure, Lucerne ou encore Glaris. Cette semaine, l'association a annoncé l'arrivée de quatre nouveaux

membres, portant son total à 11: Fribourg, Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds et Delémont. Une première incursion de Cinedolcevitita de l'autre côté de la Sarine, donc. «C'est une très bonne nouvelle. Cela faisait longtemps que nous cherchions des partenaires en Suisse romande», se félicite la présidente.

Les cinémas associés paient une licence pour exploiter le concept et figurer sur le site internet de l'association. Ils sont en revanche responsables de leur publicité et de leur programmation – à part à Berne et à Soleure, où celle-ci est également gérée par Eva Furrer-Haller. ○

INFO

Cinedolcevitita
Les premiers mardis du mois au cinéma Apollo. Prochaine séance le 4 novembre. Programme sur: www.cinedolcevitita.ch

BOUJEAN

Collision sans gravité

Deux voitures sont entrées en collision hier matin à la rue Johann-Renfer. Personne n'a été blessé. Les dégâts sont estimés à environ 6 500 fr. ○ ASB-JBA

ANCIENNE COURONNE

Des bonbons pour un retour en enfance

Deux nouvelles expositions sont à découvrir dès demain à l'Ancienne Couronne (rue Haute 1). La première intitulée «Sweet!» est l'œuvre de Célestine Perissinotto, installée à Bienne depuis 10 ans. Elle fait référence à la douceur de l'enfance dont il faut s'affranchir pour devenir autonome. Son matériel n'est autre que de la gélatine, du colorant ou de l'acide citrique. Autrement dit: des sucreries. Célestine Perissinotto décrit son monde comme étant coloré, loufoque, sucré mais néanmoins acidulé et ouvrant la réflexion sur nos révolues madeleines de Proust et la junk-food. Célestine Perissinotto se définit comme étant une arturist (contraction de art et touriste en anglais). Elle s'essaie depuis 30 ans à plusieurs techniques, dont les dernières sont la gouache sur carton et les bonbons. La deuxième exposition est consacrée au peintre Herbert Brandenbergs, établi à Gals. Les deux artistes sont exposés jusqu'au 25 octobre, le vendredi de 17h à 20h et le samedi de 10h à 17h. ○ C-JBA

MULTIMONDO

Etre père en Suisse

L'association d'aide aux migrants Multimondo organise ce soir une rencontre pour parler du rôle du père en Suisse et des différences qu'il peut y avoir avec les cultures d'autres pays. La discussion s'articule autour de questions liées à la façon dont la figure paternelle peut être perçue différemment chez les migrants arrivés en Suisse. La rencontre est gratuite et se fera en allemand, anglais et tigrigna entre 18h et 20h à la rue du Marché-Neuf 64. Plus d'informations sur www.multimondo.ch. ○ C-JBA

THÉÂTRE «Loup», la première pièce d'une jeune auteure biennoise, est au programme de l'Espace Rennweg 26 samedi «Les sentiments viennent très souvent tout foutre en l'air»

«Loup», la première pièce de la Biennoise Sabrina Paladino, ne met pas en scène une meute de canidés. Le titre renvoie à l'univers musical, dans lequel un loup désigne une perturbation d'un ordre établi: un son indomptable comme l'est l'amour des deux personnages de la pièce. «Il est question de l'incompatibilité entre un homme et une femme, qui essaient malgré tout de trouver un accord à leur désaccord», résume la jeune femme de 26 ans. Mais pourquoi insister s'ils savent qu'ils ne sont pas faits l'un pour l'autre? «Je crois qu'ils ne peuvent tout simplement pas faire autrement. Et que chacun espère que l'autre finira par changer», explique-t-elle.

Récit autobiographique

Sabrina Paladino parle en connaissance de cause: «Loup» – qui sera joué pour la première fois samedi à l'Espace Rennweg 26 – n'est pas le fruit de son imagination, mais de ses souvenirs. «Je me suis inspirée de mon vécu, du chagrin d'amour que j'ai traversé. La pièce compile



Dans «Loup», Guillaume Santoni et Elisabeth Andro interprètent un couple qui cherche désespérément à trouver un accord à son désaccord. LDD

des passages que j'ai écrits sur un coin de journal ou sur un bout de papier au moment de ma relation.» Elle y inscrit, entre autres, que «l'amour est la perversion du désir» ou que «les sentiments viennent

très souvent tout foutre en l'air». Une invitation à ne jamais tomber amoureux, en quelque sorte? «Non, pas du tout. Je ne cherche pas à transmettre un message. C'est juste mon avis. L'écriture est ma ma-

nière de m'exprimer, de me soulager», confie la dramaturge, qui n'avait pas prévu de transformer ses fragments de textes en œuvre théâtrale. «Je n'écris jamais avec un but en tête. L'idée d'en faire une pièce m'est venue parce que j'en ai rêvé!», glisse-t-elle.

Déjà auteur d'un roman – «Ivresse écervelée», une autre histoire d'amour compliquée parue à la fin de l'année passée –, Sabrina Paladino avoue être plus attirée «par le noir que par le blanc»: «Les situations dramatiques me stimulent davantage. Je n'arriverais pas à écrire une comédie. Mais peut-être que ça changera le jour où je vivrai une belle histoire d'amour!»

Ambition sans prétention

Pour cette première expérience théâtrale, Sabrina Paladino – metteuse en scène autodidacte – s'est entourée d'une comédienne professionnelle parisienne (Elisabeth Andro) et d'un acteur amateur de la région (Guillaume Santoni), avec lesquels elle a répété

pendant plus d'une année. Avec le théâtre, l'auteure a découvert une nouvelle façon d'utiliser ses mots. «Je me suis rendu compte qu'ils peuvent aller partout, qu'il n'y a pas de limite. Ils peuvent être transformés en performance d'acteur, en décors. C'est le prolongement d'un moyen d'expression, c'est très intéressant.»

Tellement intéressant même que la Biennoise, qui se consacre uniquement à la création littéraire depuis trois ans, penche déjà sur une nouvelle pièce, au sujet de laquelle elle ne cependant dira rien, trop focalisée sur la première de «Loup». Après le passage au Rennweg, elle espère bien voir sa pièce fouler d'autres scènes de la région. «Nous n'avons pas de prétention, mais nous sommes passionnés et ambitieux», sourit-elle. ○ DNI

INFO

«Loup»
Pièce écrite et mise en scène par Sabrina Paladino. Samedi à 17h et 21h à l'Espace Rennweg 26 (chemin de la Course 26). Réservations: loup.reservation@gmail.com